

Création

Jóc d'esposc

Texte écrit par Loïc Nicole, étudiant de l'Université Paul Valéry

SE ditz que l'ivèrn, quora Nadal es passat, òm pòt veire, mas solament amb granda paciència, d'enfants pichons venguts d'enlòc, jogar amb la mar. Se ditz mema qu'aqueles i pòdon parlar a la mar ! Aqueles sornetas n'ai ausit un fum dins mon enfança. Mas èri pichonet e me pensavi que caldriá èsser caluc per anar jogar amb la mar, en mai d'aquò aprèp Nadal quora lo freg fa gelar las aurelhas e rajar lo nas.

Ieu cresi pr'aquò n'aver vist un d'aqueles. Uèi encara me demandi s'aviau pas pantaissat aiceste ser.

Era una nuèch gelada, la mar cantava lo refran seu, aquel vovonament dòc que potoneja la sabla fresca. I aviá de nebla tan espessa coma de coton. Al luènh s'ausissiá un balon que tustava sordament sus la paltja. Dins la lusor filtrada de la luna se vesia çò que semblava èsser un enfanton. Me sarravi mai : èra ben un enfant, e a quel se plorava, lo seu balon roge lisava d'una èrsa a l'autre e d'un còp s'avaliguèt dins la nebla escura. Lo pichonet semblava pas gaire plorar pel seu balon, segurament l'aviá pas vist partir.

Es alara que commencèt de parlar a la mar :

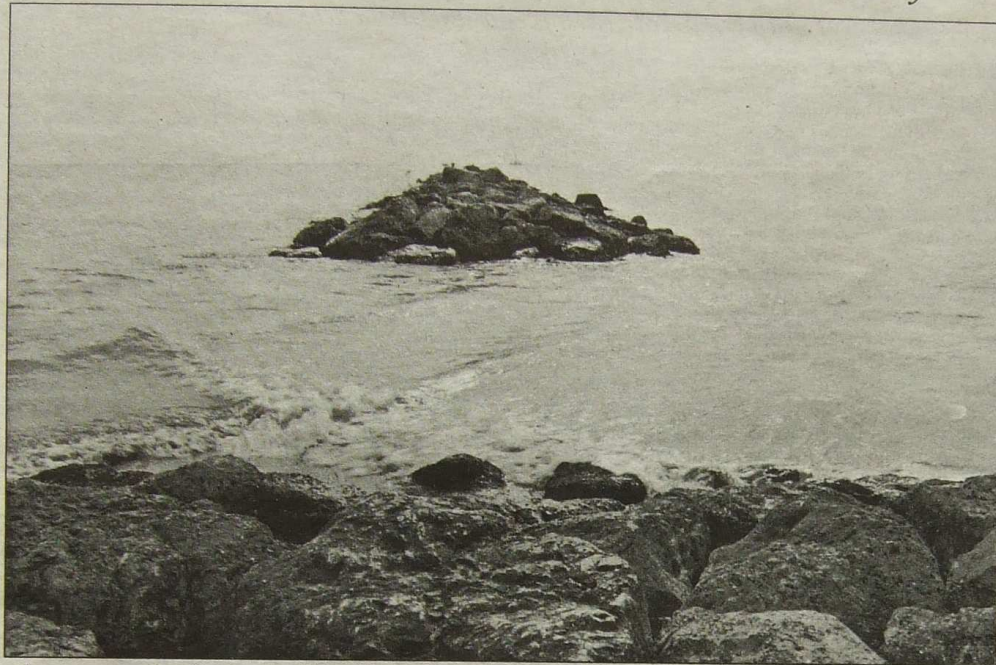
« He tu, la mar, tu que siás tan sola coma lo céu, diga me perquè degun me vei e degun m'ausis.

E una vòtz, que sabiau pas d'ont veniá i respondèt :

Sabes mon pichon, se ditz que la vida es crudèla mas l'enfança es encara pus crudèla qu'aquò, es coma una flor, de còps se dobris e de còps i a un vent negre dels uèlhs roges coma la sang que l'arranca abans. Comprenes pichon ?

« e, soi coma una flor, soi per m'espelir e vau venir un òme brave !

Non es pas aquò, espelirás pas jamai : la dahla de l'ombra a volgut arrestar la tieuna espelison.



« La mar cantava lo refran seu... » (Photo Sébastien Delmarle)

Soi pas mòrt ? Podrai pr'aquò contunhar de grandir e venir... fòrt... ? »

La amr demorèt muda. L'enfant tombèt de genolh, se plorava de mai en mai, ieu capitavi pas de bolegar. De lagremas d'aur rajavan de sos uèlhs d'argent, un flume de lagremas dauradas s'ensrasigava dins la sabla fins a las potas de la mar, lo pichonet fondèt dins sas ploadissas fins que trescolèsse completament dins lo riu daurat.

La nebla desapareguèt e la mar se cobriguèt d'esposques daurats.

Vos que me cresèts pas gaire, agacharetz la mar un ser d'ivèrn e benlèu que veiretz dins un esposc lo risolet d'un enfant.

Traduction : Jeu d'embrun

On dit que l'hiver, quand Noël est passé, on peut voir, mais seulement avec une grande patience, des petits

enfants venus de nulle part, jouer avec la mer. On dit même que ces derniers peuvent lui parler ! Ces sornettes, j'en ai entendu un tas dans mon enfance ; mais j'étais très jeune et je pensais qu'il fallait être fou pour aller jouer avec la mer, en plus de ça après Noël quand le froid glace le sang.

Je crois pourtant avoir vu un des ces enfants mystérieux, aujourd'hui encore si ce soir là je n'ai pas rêvé.

C'était lors d'une nuit gelée, la mer chantait son refrain habituel, ce doux ronronnement qui caresse le sable froid. Il y avait un brouillard à couper au couteau. Au loin on pouvait entendre un ballon qui frappait sourdement sur la plage. Dans la lueur filtrée de la lune, on voyait ce qui semblait être un petit garçon. Je m'approchais d'avantage : c'était bien un enfant, et celui-ci pleurait, son ballon

rouge glissait d'une vague à l'autre et soudain il disparut dans le brouillard obscur. Le petit ne semblait pas pleurer à cause de son ballon, il ne l'avait probablement pas vu partir.

Et c'est alors qu'il commença à parler à la mer :

« Eh toi... La mer... Toi qui es seule comme le ciel, dis-moi pourquoi personne ne me voit et personne ne m'entend.

Une voix, venue de je ne sais où lui répondit :

Tu sais mon petit, les hommes disent que la vie est cruelle mais l'enfance est encore plus cruelle que ça, elle est comme une fleur qui parfois s'ouvre et qui parfois est arrachée par un vent noir aux yeux de brisures. Tu comprends petit ?

Oui, je suis comme une fleur, je suis sur le point d'éclore et je vais devenir un homme courageux !

Non ce n'est pas ça. Toi,

tu ne t'épanouiras jamais : la faucheuse de l'ombre a voulu arrêter ton éclosion.

Je ne suis pas... mort ? je pourrais quand même continuer à grandir et je deviendrais... fort... ? »

La mer demeura muette. L'enfant tomba à genoux, il pleurait de plus en plus, quant à moi j'étais incapable de bouger. Des larmes d'or coulaient de ses yeux d'argent, un fleuve de larmes dorées s'enracinait dans le sable jusqu'aux lèvres de la mer, le tout petit fondit dans ses pleurs jusqu'à ce qu'il disparaisse complètement dans la rivière dorée.

Le brouillard disparut et la mer se couvrit d'embruns dorés.

Vous qui ne me croyez pas, vous regarderez la mer un soir d'hiver, et peut-être verrez-vous dans les embruns la souris d'un enfant.

DECOUVERTES : Le circaète « Jean le Blanc »

Il est revenu depuis la mi mars. Il a quitté l'Afrique tropicale où il passe ses quartiers d'hiver, et après un vol migratoire conséquent, sa forme et son plumage bien particuliers, viennent agréablement notre environnement.

L'aigle dit « mangeur de serpents », le circaète Jean le Blanc (*Circaetus gallicus*) est un aigle de grande taille aux longues et larges ailes (170 à 180 cm d'envergure) caractérisé entre autre par sa grosse tête saillante. Dépouée sa queue est arrondie. Du point de vue plumage, sa tête, sa gorge et son jabot sont gris ou gris brun et contrastent avec la blancheur du reste du corps. D'où son surnom de « Jean le Blanc ».

On le trouve sur tout le pourtour de la Méditerranée et jusqu'au sud de la Loire pour notre pays. Il vient s'y reproduire et les superbes parades nuptiales commencent dès son arrivée agrémentées de cris plutôt agréables et variés pour un rapace. Les couples sont généralement fidèles au lieu de nidification et la ponte d'un œuf unique se fait fin mars début avril pour éclore 47 jours plus tard soit une couvaison bien plus longue que n'importe quel aigle. La progéniture du circaète va connaître une croissance plutôt lente, puisque le petit prendra son envol 70 à 75 jours après.

Il faut le voir voler, à 30 ou 40 m du sol, dans le vent, tête rentrée vers le bas pour scruter le terrain. Parfois comme le faucon crécerelle il pratique le vol stationnaire. Les reptiles et serpents, constituent son principal menu. Le serpent pris, voit sa tête immédiatement broyée et l'aigle l'avale la tête la première. Il peut en capturer entre 2 et 3 par jours et jusqu'à 6 lorsqu'il faut nourrir l'aiglon. On le voit alors voler avec une queue de serpent dépassant du bec, qu'une fois arrivé sur l'aigle, la femelle ou le petit extirpe en tirant dessus pour le ressortir, chaque participant à la manœuvre se penchant, en arrière pour faciliter l'opération.

Il ne prend que fort peu de vipères et rarement de serpents de plus de 1 mètre de long. Ce sont surtout les couleuvres qui font les frais de son appétit. Dès la fin août, notre aigle reprend la route de l'Afrique et pendant de longs mois nous attendrons le retour de ce magnifique voilier.

Daniel Arazo

Brèves d'oc

Radios en langue d'oc

Sur la FM un certain nombre de radios consacrent une partie de leurs émissions à l'Occitan.

Ainsi dans le Gard, A Bagnols Radio Ecclesia sur 106,8Mhz

La même au Vigan 92Mhz
A Nîmes Radio Typ Nîmes sur 102,5Mhz, Radio Ecclesia à Nîmes sur 106Mhz

Toujours à Nîmes radio France Nîmes 90,2 et 91,6 Mhz

A Pont St Esprit Radio Ecclesia 106,8Mhz
A St Christol les alès Radio Interval 94,4Mhz

Dans l'Hérault Montpellier Radio Clapas 93,5Mhz

Sète RTS 87,7 et 105,9Mhz

La Salvetat Radio Peinard 102,5Mhz
Lignan Radio Ciel Bleu

107,1Mhz
Lodève Radio Lodève 104,5/98,7Mhz

Géographie de Montpellier

Nos amis de Mesclum signalaient dans leur édition du 30 mars le manuel de Géographie en occitan « una terra d'òmes », d'Olivier Belbéoch e Claude Loudenot traduction Sergi Carles pour l'enseignement bilingue Français Occitan.

Signalons à l'initiative de cette édition l'édition Montpelliéraine « La Poesia », 100 boulevard Figuerolles à Montpellier.

Nuit de la Blanquette

Dernière folie de Limoux (Aude), la nuit de la Blanquette avec le jugement de sa Majesté carnaval en langue occitane aura lieu ce dimanche 9 avril. Dernières sorties des Fécos.

Renseignement au 04 68 31 11 82.

Séjour linguistique occitan

L'Association pour le développement de l'occitan organise du 26 au 29 avril un séjour linguistique en Lozère. Tarif 600 F Renseignements à l'ADOC 23 rue de la Chicanette 48 000 Mende Tel 04 66 49 12 03.